La vie des autres

La chanson de Meliselda (Orizons, 442 pages, 30 €) est une œuvre magistrale de Fanny Lévy, qui a longtemps vécu à Metz, avant de jeter l'encre à La Rochelle. L'action de ce roman psychologique nous plonge dans le XVIIème siècle et le judaïsme kabbalistique messianique. Evènements et personnages ont existé. Le coup de maître de Fanny Lévy est de donner vie à l'énigmatique Sarah qui n'a laissé aucune trace ici-bas, « *sujet d'inspiration idéal* ». La petite orpheline polonaise et prostituée débarque en Egypte où elle doit épouser, sous l'œil de l'Eternel, roi du monde, le Messie mystique attendu : Sabbataï Tsvi « *qui craint le féminin* ». Pour lui, bipolaire, la femme est un grand mystère. La première rencontre des deux promis est « *digne d'un conte des mille et une nuits* », bercé par le chant d'amour espagnol de Meliselda. « *Sarah avait senti son cœur chanter* », oubliant « *les mâchoires de l'oubli* » car « *l'obsession antijuive était de partout et de tout temps* ». Très documenté (ne pas oublier annexes et glossaire), ce roman riche de rebondissements, et multiple dans sa dimension spirituelle, consacre le talent d'une véritable femme écrivain.

Léonard de Vinci réinvente la peinture (Rue du Monde, 64 pages, 23,90 €) est un hyper album dû à Karim Ressouni-Demigneux, né en 1965, docteur en histoire de l'art. Sublime avec ses 80 reproductions, c'est un vrai musée de papier. On suit Léonard de sa maison natale dominant la vallée de l'Arno, en Italie, à sa dernière demeure du Clos Lucé à Amboise. On découvre l'engagement humain, artistique et scientifique de ce génie qui voulut tout comprendre du monde. Ne pas oublier l'exposition au Louvre jusqu'au 24 février 2020. 2019 : il y a 500 ans que mourait Léonard de Vinci.

Le mystérieux correspondant (éditions de Fallois, 176 pages, 18,50 €) est un recueil de nouvelles et de textes inédits et divers de Marcel Proust. 1919 : le prix Goncourt était attribué à ***A l'ombre des jeunes filles en fleurs,*** il y a un siècle. « *Le proustien capital* » que fut Bernard de Fallois rassemble l'ensemble de ces manuscrits rédigés autour de 1896 (8 pages de fac-similés ici). Luc Fraisse, professeur à Strasbourg, en donne aujourd'hui une édition critique, suivie de trente pages « *aux sources de la recherche du temps perdu* ». « *Elle voulait l'aimer, elle le vit, elle l'aima* ». On ne peut méconnaître le génial Proust.

Nelson Mandela (Presses du Châtelet, 400 pages, 21 €) de Gilles Van Grasdorff, qui publie depuis 35 ans, est sous-titré « *un homme et ses vérités* ». Il est préfacé par Michaëlle Jean, née à, Port-au-Prince (Haïti). L'auteur, Belge de naissance, est installé à Nancy, après Metz. Son ouvrage s'ouvre sur une phrase de Charles de Gaulle. Mandela (1918 – 2013) : son nom de Madiba est celui de son clan. Très documenté, ce livre s'enrichit de 23 photos et d'annexes précieuses. Bien sûr, Gilles Van Grasdorff revient sur l'apartheid, les combats de son héros, ses années de prison, sa présidence, son pris Nobel de la paix (1993), ses trois épouses... Il n'élude rien mais élucide les « *ombres et lumières* » de la vie d'un grand homme. Excellent.

Marcel Cordier